



Avec le soutien de :



contact :

Duo DRAAK
Anne-Sylvie Casagrande
Rochettes 10
1454 La Vraconnaz (VD)
grandcouteau@hotmail.com
079 383 78 02
www.draak.ch

Anne-Sylvie Casagrande :

compositions, bande son, langue inventée, voix,
 vielle à roue, auto-harpe, cloches

Yveline Schwab :

compositions, bande son, voix, violon, pédales
 d'effets électroniques

LA THÉMATIQUE



VEJTAL est un herbier musical qui parle de plantes à priori dangereuses.

VEJTAL est un dialogue surprenant entre deux musiciennes et une bande son.

VEJTAL est un voyage végétal au pays de l'imaginaire, de l'émotion et de nos racines.

LA MUSIQUE

Dans sa cuisine musicale, le duo Draak combine les ingrédients :

1) DES CHANTS DANS UNE LANGUE INVENTÉE :

VEJTAL fait la part belle au **chant**. Dans une tessiture d'altos profondes, les voix presque jumelles des deux musiciennes s'épousent et se provoquent dans leur intensité.

Pour les paroles des chants, Anne-Sylvie Casagrande a doté le spectacle d'une **langue inventée**. Cette dernière peut se décrire comme un verbiage rythmé et rimé de mots qui n'existent pas, mais qui, par le jeu des étymologies, sont travaillés de manière à sembler étrangement familiers à l'auditeur, comme s'il s'agissait de réminiscences d'un monde intérieur commun. En lui offrant le sens de ses mots en cadeau, VEJTAL invite le public dans ce lieu intime où les clefs de connivence sont l'intuition, le rêve et la mémoire de nos racines.

2) DES INSTRUMENTS PARTICULIERS :

Les instruments joués dans VEJTAL appartiennent à la **famille des cordes**. Ainsi les quatre cordes d'un **violon** s'ajoutent aux treize cordes d'une **vielle à roue**, aux vingt cordes d'une **auto-harpe** et aux quatre cordes vocales des deux **voix**. Frottant, grattant, pinçant, frappant, les musiciennes s'amuse avec les différents timbres et dynamiques de leurs instruments.

3) DE L'ÉLECTRONIQUE AJOUTÉE :



Le jeu naturel des instruments est prolongé par les surimpressions sonores d'une **bande son créée**.

Des pré-enregistrements de lignes ou de bruitages issus de la voix, du violon et de la vielle à roue sont déformés par différents filtres et effets ; le duo Draak joue avec les illusions auditives : il utilise la machine et ses possibilités pour créer différents plans et jeux d'écoute.

LE STYLE



L'intérêt que le duo Draak porte aux sons expérimentaux ne se suffit pas à lui-même.

En effet, à l'image des plantes, la matière bruitiste n'intéresse les musiciennes que dans la mesure où une **architecture organique** prend le dessus ; dès lors, mélodies, contrepoints et rythmiques se développent en privilégiant toujours l'émotion et son mouvement.

Stylistiquement, VEJTAL prend plaisir à brouiller les pistes et à emmener le spectateur dans des contrées de **métissage** où les côtoiements les plus improbables sont possibles : une cadence médiévale se mêle sans sourciller à une consonance rock, une mélodie d'inspiration tzigane se greffe à une mélodie évoquant les pays du Nord. On peut donc dire que la musique de VEJTAL se situe de manière délibérée à cheval entre *tradition* et *innovation*. En effet, le mélange voulu d'instruments anciens et de nouvelles technologies, le détournement de mélodies à consonances ethniques en arrangements audacieux et d'évidence contemporains, ainsi que les sonorités antiques de sa langue pourtant inventée posent des questions sur nos racines profondes sans toutefois renier la part actuelle en nous.

LES TEXTES BOTANIKQUES

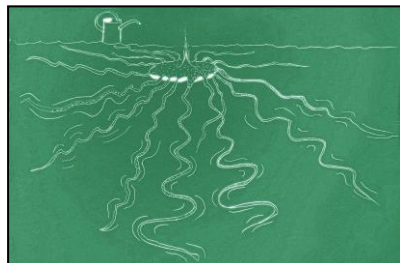


Le spectacle s'articule autour d'un **discours botanique simulé**. Anne-Sylvie Casagrande prend la parole pour présenter d'un ton sérieux des plantes impossibles. Afin de faire ressortir les exagérations et l'humour de sa fiction, cette conférence simulée adopte le ton sérieux et la nomenclature descriptive scientifique typique des ouvrages de botanique classique. Ces textes guident les auditeurs dans l'imaginaire des musiques. Ainsi les noms et les particularités des plantes sont repris dans les paroles et les chorégraphies des morceaux.

Pendant ces interventions verbales, Yveline Schwab participe à la visualisation des textes et de leurs ambiances en improvisant sur son violon des **tapis sonores**, à l'aide d'un looper et de différentes pédales électroniques.

QUELQUES EXTRAITS DE TEXTES :

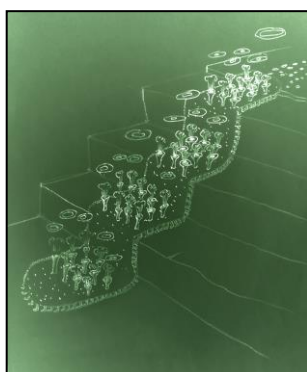
« Les plantes dangereuses – ou plantes aux vertus inexprimées – se caractérisent par leur prolifération impressionnante et imprévisible. La plupart du temps d'origine exotique, elles trouvent aujourd'hui dans les jardins de nos contrées un terrain propice à leur développement sous-jacent. Afin de faciliter leur identification, je vous propose de nous pencher sur l'étude approfondie et sensitive de quelques-unes d'entre elles : »



« la **Srate Flague**, en latin "*srata falgua*" ou, en français, "*chou-fleur fatal*". De triste réputation, cette plante aquatique menace les eaux vivantes et se caractérise par ses nombreux rhizomes déployés en flagelles envahissants pouvant atteindre jusqu'à 60 mètres de longueur. Au centre des flagelles se trouve une couronne flottante d'où part un pédoncule court et glabre supportant une fleur unique et prodigieuse constituée d'un seul pétale globuleux. Cette particularité lui a valu en anglais le nom de "*ThreatCaïn*", Oeil de Caïn, ou Ss'*Crackenaug*", Oeil du Cracken. »



« la **Capucelle Catapus** apprécie les sols secs et sablonneux, pauvres en azote. Disposées en ombelles, ses fleurs femelles présentent un calice renflé prolongé par une clochette blanche. Elles s'ouvrent le matin et restent ouvertes toute la journée. Elles sont fécondées par les papillons diurnes. Les fleurs mâles, quant à elles, possèdent un calice cylindrique prolongé par une contre-clochette bleue. Elles s'ouvrent en fin d'après-midi et restent ouvertes toute la nuit. Elles sont fécondées par les papillons nocturnes. »



« la **Fouèche** est la plus grande et la plus élancée des plantes urticantes dites agressives. Elle n'atteint sa pleine splendeur que dans la troisième année de son existence et développe alors au sommet de ses tiges supérieures des appendices capillaires en forme de barbes. Extrêmement urticantes, ces langues pendantes peuvent, dans des circonstances climatiques orageuses, se détendre brutalement, à la manière d'un fouet ou d'une cravache. Ce mouvement impromptu est accompagné d'une puissante décharge électrique photosynthétique. »

« l'**Arakna Reïn** fait partie de la sinistre famille des Araks. Cette carnivore du goudron est une rampante mycotrophe tributaire de sa symbiose avec le mycellium d'un champignon qu'elle héberge à même ses tissus cellulaires. »

LA MISE EN SCÈNE



La mise en scène de VEJTAL a été confiée à l'artiste performer bâlois Georg Traber (www.traberproduktion.ch).

Il a guidé le duo Draak dans un travail sur le geste essentiel et naturel, évitant toute théâtralisation inadéquate.

Laissant volontiers ouvertes pour le public toutes les interprétations possibles, il a cependant privilégié la spontanéité, l'humour et la légèreté dans le jeu et les chorégraphies.



ANNE-SYLVIE CASAGRANDE

Née le 23 novembre 1967
 originaire de Cortébert (BE)
 1454 La Vraconnaz
 tél: 079 383 78 02
 e-mail: grandcouteau@hotmail.com

FORMATION

1994-1995 Ecole de Jazz et de musique actuelle à Lausanne, chant
 1992-1995 Centre de Musique ancienne à Genève, hautbois baroque
 1981-1992 Conservatoires de La Chaux-de-Fonds et de Lausanne, piano et chant
 1988-1992 Brevet pour l'enseignement de la musique
 1987-1992 Université de Lausanne, section Lettres

MUSIQUE

2013-2015 Chante comme soliste avec l'AVSR dans **Blue Flowers** de Jérôme Berney
 2012-2015 **Duo Draak** (avec la violoniste Yveline Schwab)
 2013-2015 **Duo Nyx** (avec la conteuse Marie-Claire Cavin-Piccard)
 2002-2015 **Trio Nørn** (musique ethno-contemporaine)
 2009 Chante dans **Le Livre pour Toi** (création Jean Rochat, Montreux Jazz Festival)
 2003-2007 **Heimatlosquartet** (free jazz et improvisation)
 2003 Joue et chante dans **Loyse de Savoie** (mise en scène Regula de Souza)
 1998-2007 **Quatuor Espantar** (musique médiévale)
 2000-2006 **Betty's Quartet d'Antoine Auberson** (musique improvisée)
 1997-1999 **Sextuor La Manticore** (alliage traditionnel-médiéval)
 1997 Les Gens de Nivelles (musique traditionnelle)
 1998-2000 **Duo Sirven** (alliage médiéval-flamenco avec randolph Hunziker)
 1997-1999 **Carnal** (alliage médiéval-rock avec Arthur Besson)
 1995 **Quintetto** (alliage médiéval-jazz avec Sylvie Courvoisier)

THÉÂTRE

2009 **Tour à Tour** (mise en scène Anne-laure Vieli)
 2003-2009 **Compagnie du Biclown** d'Etienne Arlettaz (différents spectacles)
 2007 **Peter Falk** (mise en scène Yann Pugin)
 2003 **Sâgisisimârnepok** de J. Riel (mise en scène Georges Brasey), théâtre de Vidy
 2002 **Bureau de Tabac** de F. Pessoa (mise en scène Pascal Frankfort)
 2002 **Sur la Patte de l'Ours** avec le trio Nørn (mise en scène Carlo de Rosa)
 2000/2003 **Transbahutés** et **Loyse de Savoie** (mise en scène Regula de Souza)
 1999 **Le Roi Lear** de Shakespeare (mise en scène Michel Grobéty)
 1995 **Hérode** (mise en scène Lionel Parlier)

COMPOSITIONS

2015	musique de La Vouivre (pour la sculpture de Jean-Pierre Vauffrey)
2015	musiques du spectacle scolaire Histoires en Papillotes (avec Anne-Laure Vieli)
2015	musique de la performance Morgarten (avec l'écrivain Alain Freudiger)
2014	musiques du spectacle Exil pour les 40 ans de Pôle Sud, Lausanne
2014	musiques du spectacle Draak Med pour le duo Draak (avec Yveline Schwab)
2014	musiques du spectacle Le Grand Saut avec le conteur Franco Rau
2014	musiques du spectacle Chants du Petit Ciel avec Nørn et l'ensemble Callirhoé
2013	musiques du spectacle Gordien pour le duo Draak (avec Yveline Schwab)
2012	musique du spectacle Hadès pour la conteuse Marie-Claire Cavin-Piccard
2012	arrangements vocaux sur des musiques du hackbrettiste Töbi Tobler
2011	musique de La Loba pour chœur de femmes et Uvidan pour chœur mixte et Nørn
2011	arrangements vocaux sur des musiques du hackbrettiste Nikita Pfister
2009	musique du spectacle Faofada pour le trio Nørn
2008	musique du spectacle Urhu pour le trio Nørn
2008	musique du spectacle Ox pour la Traberproduktion
2008	musique du spectacle Omage et Ofée pour la Compagnie du Biclown
2007	musique d'une pièce pour double chœur pour Chaléidoschoral
2007	musiques pour le spectacle Noir Cœur de Lumière (m. en scène Lionel Parlier)
2007	musiques du spectacle Rester Partir pour le Clédar (m. en scène Michel Toman)
2007	musiques du spectacles Peter Falk (mise en scène Yann Pugin)
2007	musique de La Mouette Amoureuse pour Georg Traber
2006	musiques de 3 pièces pour la Fodge Family , Yverdon-les-Bains
2005	musiques de 5 courts-métrages aux Jeux du Court , Musée Olympique, Lausanne
2002-2006	musique et paroles des spectacles La Patte de l'Ours , Fridj et Iod pour Nørn
2002-2005	musique et paroles de Bestiaire , de Lai du Trot et pour le quatuor Espantar
2003	musiques du spectacle L'Homme-Oiseau pour la compagnie du Biclown
2002	musiques de Mangas pour Ailleurs qu'en Rêves
2001	bande-son vocale de Pour Solde de tout Compte de D. Doumier et A. Besson
1999	bande-son vocale de La Vénus des Lavabos d'Almodovar, pour G. Schneider
1998	musique de La Dernière Mer créée pour le festival des Voix Sacrées, Lausanne

DISCOGRAPHIE

2011	CD Urhu avec le trio Nørn
2009	CD Léonard & Marguerite création de Jean Rochat
2007	CD Iod avec le trio Nørn
2004	CD Fridj avec le trio Nørn
2002	CD Arthur Besson tome 2
2000	CD Med in Praha avec le quatuor Espantar
2000	CD Transbahutés avec le Tanztheater Harmonia
1999	CD La Manticore avec le sextuor la Manticore
1997	CD François et Claire avec le Tanztheater Harmonia



YVELINE SCHWAB

Née le 12 décembre 1983
 Originaire de Sieselen (BE)
 Rue de la Pontaise 15
 1018 Lausanne
 tél : 078 822 34 40
 e-mail : yveline.schwab@bluewin.ch

FORMATION

1991-1998 Violon en cours privé avec Marie Schwab, puis d'autres professeurs
 1999-2003 Lycée Jean Piaget à Neuchâtel, section arts visuels
 2004-2007 HEP à la Chaux-de-Fonds, formation préscolaire et primaire
 2002-2013 Violon en cours privé avec Vanessa Loerkens

MUSIQUE

Instruments pratiqués :

Violon, chant, effets électroniques, vielle à archet à 5 cordes, percussion (tambour sur cadre et autres), psaltérion, guimbarde. Dans plusieurs projets : compositions et arrangements.

2014-2015 **Trio vocal Nørn** (musique ethno-contemporaine avec Anne-Sylvie Casagrande)
 2014-2015 **Tadââm** (quintet vocal)
 2012-2015 **Duo Draak** (musique électro-ethnique avec Anne-Sylvie Casagrande)
 2013-2014 **La Vision de Dante par Victor Hugo** (duo avec le comédien Gabriel Boé)
 2013 **Rebetiko** (quintet de musique grecque)
 2012-2013 **Nayhîd** (trio féminin balkanique intimiste et métissé)
 2011-2013 Violon dans **Acratopège** (chœur de chants du monde, dir. Christine Niggeler)
 2010-2013 **Vieille Branche** (duo bal folk électro-acoustique avec Sylvain Pool)
 2009-2011 **Clair de Plume** (avec Ludmilla Grandjean, textes et violon expérimental)
 2008-2011 **À Cordes et Ames perdues** (duo médiéval avec Alain Perraudin)
 2010 Bande-son pour le spectacle **Aboultaballe** (jonglage)
 2008-2010 **Alkemar** (musique ethno-médiévale métissée)
 2006-2011 **Folk le système** (musique traditionnelle et médiévale)
 2004-2007 **Les Gitanes sans filtre** (trio festif de musique de l'Est)
 2001-2002 **Gwazigann** (trio féminin de musique traditionnelle et médiévale)

ENSEIGNEMENT

2013-2015 Cours privés de violon
 2001-2013 Animation des ateliers aux camps d'été de musique créative, Genève
 2007-2013 Remplacements et enseignement du violon à temps partiel dans les cantons de Vaud et de Genève.

DISCOGRAPHIE

2013 CD **St-Chartier RIP** avec le duo Vieille Branche

COUPURES DE PRESSE

(PARLANT DU TRAVAIL D'ANNE-SYLVIE CASAGRANDE AU SEIN DU TRIO NØRN)

• Biel Bienne, 13.2.13, Thierry Luterbacher : **FAIRE L'AMOUR AUX MOTS**

Anne-Sylvie Casagrande "fait l'amour avec ses mots", ils sont compris par le sensible avant de l'être par la raison. Elle les écrit avec la rythmique, les battements de coeur de l'instant présent, ce qui donne à sa langue cette vivacité qui ruisselle sur sa musique. Sa langue inventée crée des mondes divergents dans lesquels chacun d'entre nous se révèle et se raconte sa propre histoire. (...) A l'écoute des chants de NØRN nous devenons des voyageurs immobiles qui éprouvent un formidable sentiment de liberté. Des chants qui nous révèlent des ailleurs insondables, guerres et paix de la nature et de l'âme humaine.

• Jura Bernois, 16.1.13, Yves-André Donzé : **LES FORMES PRIMALES DE L'ART**

"(...) Norn, le trio vocal à cappella le plus inclassable de la planète scène. (...) A elles trois, elles ont tout inventé, des musiques, des lieux, des formes et même un langage du début du monde. Elles fouillent dans leurs tripes de femmes de quoi donner vie à des créatures de légende. Norn se comparerait plutôt à une tornade à création, force 9 de poésie. La grande curiosité de leur création, c'est l'invention intégrale d'une langue. Une sorte de proto-langage affectif, une juxtaposition de mots concrets augmentant la charge poétique du livret."

• La Liberté, 22.6.12, Elizabeth Haas : **ELLES CHANTENT POUR NOUS FAIRE VIBRER**

« Gisèle Rime, Edmée Fleury et Anne-Sylvie Casagrande fêtent les dix ans de leur trio vocal, les Nørn. Elles ont inventé une langue imaginaire et créé un univers sonore fort. (...) Si les Nørn n'ont pas de difficulté à s'exporter, c'est qu'elles chantent dans un idiome inventé. Une langue qui exige un certain abandon : « Les spectateurs sont d'abord perplexes. Et puis ils se lâchent, ils pensent à ce que cette langue évoquent en eux. » Pour la musique, Anne-Sylvie Casagrande mêle époques et styles. Musicienne de formation, elle s'inspire aussi bien de la polyphonie que des musiques du monde et des recherches contemporaines sur le rythme et les frictions harmoniques. « Nous avons envie de mettre du sens dans ce que nous disons, que le public se sente concerné, même s'il ne perçoit pas tout. Nous racontons beaucoup de choses sur la vie, sur nos expériences quotidiennes, sur les questions métaphysiques, ce qui nous fait vibrer ». »

• ABC, 2.8.12 : **WELT VOLLER TRÄUME**

« ...das Vokaltrio Nørn und Hervé de Pury lassen schliesslich die Zuhörer mit dem Musikspektakel „IOD“ eintauchen in eine Welt voller fremdartiger Eindrücke und Träume. »

• Badisches Tagblatt, 8.6.12, S.L. : **MYSTISCHES UND CHAOTISCHES**

« Der Ahorn hinter dem Schloss ist dieser Weltenbaum, und den Lebensfaden wirkt das Trio Vocal Norn aus Tönen, die klingen, als kämen sie tatsächlich aus der Welt der Mythen. Oder aus einem fernen Land. Das schärft das Gehör für das eigentliche Thema des Gesangs: Die Zeit. Beschleunigte Zeit und verzögerte Zeit, ihr Takt und Rhythmus, ihre unendlich und Vergänglichkeit. Zeit, die Aktionskünstler Georg Traber nutzt, um an seinem Uhrwerk zu basteln, das er aus den Bestandteilen eines Leiterwagens zusammenbaut. In der Kunst steht die Uhr für den immer währenden Fluss der Stunden, als Symbol für die Sterblichkeit: Mit jedem Tick-tack rückt das Ende näher, irgendwann ist die Uhr abgelaufen. Ihre Mechanik ist aber auch Sinnbild für den Kosmos als funktionierendes System, das Räderwerk der Natur. Verblüffenderweise läuft Trabers Konstruktion aus Rädern, Speichen und Seilen am Ende sogar und schlägt den Takt zum letzten Lied der drei Nornen. Ein mysteriöses rotes Kästchen, das ganz zu Anfang schon eine Rolle gespielt hat, öffnet sich, vom Uhrwerk angetrieben, lautlos rieselt Sand wie aus einem weiteren Symbol von Zeit und Vergänglichkeit: Dem Stundenglas. »

• Badische Neueste Nachrichten, 8.6.12, Rainer Wollenschneider : **FASZINATION UNTERM AHORN**

„ Unter Ahornbaum konnten der Schweizer Georg Traber und das Trio Vokal Norn ein ungewöhnliches Geschehen entfalten. Zu den A-Cappella-Gesängen der ganz in Rot gekleideten Schwestern transformierte Traber einen Leiterwagen peu à peu zu einem tickenden, grossformatigen Uhrwerk. Während er diesmal in der Tradition berühmter Mechaniker, Stück für Stück ein Uhrwerk zusammensetzte, faszinierten der drei Nornen, der germanischen Mythologie entlehnten Zauberstimmen. Edmée Fleury hatte Gisèle Rime mit ihrer Engelsstimme an ihrer Seite und dazu kam Anne-Sylvie Casagrande, die mit ihrer Alt-Tonlage beeindruckend konnte. Während Traber nebenher an seinem Uhrwerk werkelt, liefert das Trio Gesänge zwischen Sinnlichkeit und Melancholie. Dabei bediente man sich einer Kunstsprache, die mal slawisch anmutete, dann wieder in die Gesänge der Renaissance entführte. Die titulierte „Urhu“-Produktion kam mit wenigen erläuternden Worten aus. Schliesslich war am Ende tatsächlich ein tickendes Uhrwerk entstanden, zu dessen Takt die Schwestern auch den passenden Songparat hatten“.

• Midi Libre 2012 : **VIRTUOSITÉ ET PROGRAMME HAUTE GAMME**

« Les Nornes, accompagnées d'un performer, ont totalement conquis les spectateurs, les faisant entrer dans un univers féérique où règne une langue imaginée par ces trois femmes de talent. Basé sur le temps qui passe, ce spectacle a su mettre les pendules (...) à leur heure de gloire ».

• La Gruyère, 13.3.12, LG : **LES NØRN FÊTENT DÉJÀ LEURS DIX ANS**

« Nørn fait référence aux sorcières de la mythologie scandinave. « C'est une mythologie assez brute, les dieux y ont moins de mise en plis que les dieux grecs. Les géantes, quand elles font pipi, créent des rivières. On a trouvé le truc assez « cric-croc », ça joue sur les forces de la nature. » Nørn emmène son public dans un monde imaginaire et féérique. « Là aussi, je suis celle qui fait le petit lutin qui fait « gnac gnac », image Gisèle Rime. Anne-Sylvie compose les musiques et les paroles. Il ne nous reste plus qu'à nous glisser dedans comme dans un habit de couturière. Elle nous fait souvent du sur-mesure. » la particularité de Nørn est de chanter dans une langue imaginaire. « On ne voulait pas faire semblant de mal parler le suédois, alors on a inventé une nouvelle langue ». les trois spectacles créés en dix ans continuent de tourner. « On nous demande encore le premier, continue de s'étonner l'artiste. Mais, finalement, on a chanté des centaines de fois le même morceau, mais jamais de manière identique. Chacune y met une nouvelle intention, ça crée la surprise sur scène. Un morceau qui a pu être nostalgique un soir sera entraînant un autre soir ».

• Riviera Magazine no 674, 3-16.2.2012, Laurent Montbureau : **NØRN, CHANT DU FOND DES ÂGES**

« Elles sont folles, elles sont géniales. Nørn (...) est sans aucun doute l'une des formations les plus atypiques de Suisse ioromande. Son chant à cappella ne ressemble à rien de connu, transgressif et affranchi des genres et styles balisés. Ces chanteuses ont créé un monde bien à elles, issu d'un onirisme poétique et fantasmagorique, évocateur d'anciens rites tribaux et archétypaux. La démarche de Nørn correspond à une recherche de la profondeur, jusque dans les entrailles de soi où la voix se fait nue. »

• L'Omnibus, 23.3.12, André Dind : **URHU – TRIO VOCAL NØRN & TRABERPRODUKTION**

« (...) le temple tenait lieu de scène et d'écrin pour le spectaculaire trio vocal féminin Nørn. (...) Les trois femmes nous font revisiter toutes nos références sur l'art vocal. »

• Riviera-Magazine no 668, 14-27.10.2011 : **URHU**

« (...) Elles chantent à cappella des chants évoquant des temps et lieux mystiques et mystérieux, dans une langue inventée. Les voix sont belles et complémentaires. Dépaysant. »

• Le Mag-la Côte, 14.9.11 : **NORN CHANTE L'HISTOIRE IMAGINAIRE DU TEMPS, RH**

« (...) Mais la magie n'est pas tant dans l'histoire que dans la musique elle-même. Une fois de plus, Nørn mélange les ambiances, fabrique des mondes, passe de la comptine à des écritures plus élaborées. Un bien beau travail, à découvrir. »

• Aachener Zeitung, 1.8.10, Svenja Pesch : **MUSIKSPEKTAKEL FÜHRT VERGÄNGLICHKEIT VOR AUGEN** „Musik und Bauinstallationen werden zu einem Gesamtkunstwerk. Was passiert ist, ist nicht zurückzubringen. Das Publikum würdigte die außergewöhnlichen Leitungen mit langem und begeistertem Applaus.“

• Uhwiesen, 15.1.10, Gisela Zweifel-Fehlmann : **GENIALES ABSURDES MUSIKTHEATER**

„ Unter dem irrationalen Titel URHU stellten die vier vielseitig begabten Künstler das Thema Zeit in einer brillanten Mischung aus kunstvollem a-cappella-Gesang, pantomischem Tanztheater und Objektkunst mit hintergründigem Witz, vorder-gründigem Können und erfrischender Lebensfreude dar, dass es eine Lust war, ihnen zuzuhören und zuzusehen. (...) Ein versponnenes Programm, das in seiner Ein-maligkeit seinesgleichen sucht.“

• Journal de Ste-Croix, 10.2.10, A.Mottier : **A LA RECHERCHE DU TEMPS**

« (...) Un spectacle qui tout autant intrigue et accroche son public. Magie des mots, magie des sons et magie du temps que l'on ne saisit pas. »

• La Liberté, 10.9.09, Elizabeth Haas : **TROIS UNIVERS POUR UN SPECTACLE**

« Autant d'incarnations de la femme, entourées du mystère de la mythologie nordique. »

• DNA, 1.7.09, Christian Wolf : **NØRN A TRAVERS LES SIÈCLES**

« En revisitant une huitaine de Cantigas de Santa Maria, Nørn réussit le pari du métissage à plus d'un titre (...) »

• Nadine Mayoraz, 20.10.09, Œil pour Œil : **URHU, LE COMPTE-RENDU D'UN MIRACLE**

« Inattendu. Excellent. Une chronique sur la grâce à la fois brute et sophistiquée du troisième spectacle du trio vocal Nørn. Fidèle à ce qui en fait un des trios les plus originaux du moment, les Nørn offrent avec « Urhu » (...) un travail de dentelière(...) »

• Journal du Jura, 2.9.08, Otto Borruat : **TRIO VOCAL NØRN : MOMENT MAGIQUE**

« (...) on peut véritablement qualifier la prestation de ce trio d'exceptionnelle. (...) le public est tout d'abord quelque peu surpris, voire décontenancé par la manière qu'ont ces trois femmes de transgresser les règles généralement admises en matière d'art choral. »

• Journal de Brackenheim, 15.10.07, Welzin : **ZUNGENSCHLAG UND ZAHNEKLAPPERN : SCHWEIZER STIMMEN**

„So märchenhaft, stimmungsvoll und lautlos wie sie aufgetaucht sind, entschwinden sie wieder, nicht ohne dem einen oder anderen etwas ins Ohr zu flüstern.“

• 24h week-end, 26.9.07, Corinne Jaquiéry : **UNE VAGUE D'ÉMOTIONS VOCALES**

« Trois femmes. Fascinantes comme un trio de planètes étincelant au firmament de nos imaginaires, proches comme des copines avec qui on pourrait parler de tout. Aussi différentes qu'unies dans leur recherche d'un son venu du fond des âges, venu du fond d'elles-même. A la fois étrange et familier, aquatique ou désertique, l'univers de Nørn attire comme un lieu artistique aux multiples possibles.»

• Journal du Jura Bernois, 8.3.07, Rose-Mary Voiblet : **UN SAMEDI SOIR MAGIQUE**

« Nørn, c'est énorme : un spectacle aussi beau que dans le ciel, un soir d'éclipse de lune. »

• Feuille d'avis de St Prex, 11.3.07 : **CONCERT VOCAL**

„De la pure magie. Dès la première seconde, on est immergé dans une poésie totale, par les sons, étranges, prenants, envoûtants même, sans oublier l'aspect visuel, essentiel, sorte de chorégraphie pleine de tendresse et de sensualité. Telles des sirènes aux bras élégants, aux mains fluides, aux mouvements du corps ralentis par l'élément liquide, les trois femmes-Nornes nous ont « cloués » à nos sièges, fascinés comme Ulysse à son mât... »

• 24 Heures, 8 nov 2006, C.Pa. : **L'ENVOÛTANT DÉLUGE VOCAL DE TROIS ELFES AQUATIQUES**

« Leur nouvelle création explore l'élément liquide dans tous ses états, du clapotis à l'inondation, entre cataclysme et régénération.(...) Tapant, frottant, caressant, griffant une ribambelle d'instruments plus « nørniens » les uns que les autres, le percussionniste Hervé de Pury libère les voix de la contrainte d'assurer une base rythmique. Plus encore que dans Fridj, les timbres des trois sirènes tressent alors avec finesse des atmosphères tour à tour grave, sensuelle ou espiègle. »

• La Liberté, 17 octobre 2006 : **VERBI'ÂGE ET ROSE DES VENTS**

« ... (elles) entrelacent dans leur style propre les influences du chant grégorien et des cultures populaires arabe, gitane, voire celte ou africaine. Comédiennes aussi, elles investissent leur chant sauvage ou mutin de cris tribaux ou de vocalises suraigües. Naturelles, à la fois directes et suggestives, trolle et fée clochette, bourdon et luciole, elles chantent comme si elles avaient un secret précieux à dire. »

• La Liberté, 9 mai 2006, Joëlle Challandes : **L'ENVOÛTEMENT SELON NØRN**

« (...) Un bain iodé samedi soir au festival Altitudes. C'est le moment d'embarquer dans le nouvel univers ensorcelant du groupe : l'eau dans ses débordements. (...) Jamais vaincues par la tempête ou le vertige des hauteurs, elles reprennent de l'oxygène et poursuivent inlassablement leur chant. Gagné par leur emprise gestuelle et sonore, le spectateur a l'impression d'avancer sur les vagues de la vie avec elles. »

• La Région Nord vaudois, 2 mai 2006, Céline Overney : **DE LA CHALEUR AU PAYS DU FROID**

« Elles racontent des histoires. Intenses, souvent drôles, parfois violentes. Mais toujours comme des petits secrets. Elles nous révèlent d'étranges mystères dans leur langage sacré. »

• Thuner Tagblatt, 21 April 2006, Heinerika Eggermann : **EIN ABEND OHNE GLANZ UND GLORIE**

« Genial und daher einziger Höhepunkt des Abends bildete das Trio Vocal Nørn. Die drei stimmungsvollen Frauen traten in phantasievollen Kostümen auf, die sie wie Schwäne erscheinen liessen. Exotisch auch ihre Fantasiesprache Nørnik, die ans Französische, Arabische und an Skandinavische Sprachen gleichermassen erinnerte. »

• La Région, 20 avril 2006, C.P. : **LA LANGUE ENVOÛTANTE DE NØRN**

« Spectacle clin d'œil, ludique, tout en mouvement et subtilités vocales, Fridj constitue un univers en soi, mystérieux et captivant, parce que généreux, frais et plein de charisme. En cela, Fridj est, sans vraiment le vouloir, une véritable leçon de séduction et d'innocence à la fois, dans ce que l'âme humaine a de plus communicatif, d'émouvant et d'universel. »

• Presse-Hebdo du nord vaudois, 3 novembre 2005, E.Ba. : **ENVOÛTANTES SONORITÉ S DU NORD**

« Une expérience artistique qui laisse des traces. Forcément incompréhensible en tant que tel, le nørnik parvient pourtant, comme par magie, à emporter l'auditeur sur les chemins où les chanteuses l'invitent. Prouvant au passage que, pur la musique, les rythmes, l'harmonie et les sons comptent autant que les paroles. »

• Journal de Morges, 26 août 2005, J-Jacques Gallay : **SPÉCIAL FESTIVAL DE LA CÔTE**

« Osons le mot : génial ! Voilà un spectacle extra-ordinaire, au sens premier du terme, c'est-à-dire hors normes et original. (...) La musique est riche, harmoniquement complexe, les voix, chacune dans sa coloration propre, et en explorant toutes les sonorités possibles, s'interpénètrent et s'épaulent, sans jamais faillir. Et les mots coulent tout seuls. On parle en nørnik : (...) elles, elles rient et se comprennent ; vous, vous avez l'impression de happer un mot ici ou là. (...) Peu à peu, on ne cherche plus, on se laisse entraîner par l'émotion et la poésie de ces hymnes à connotations nordiques, comme dans un mystérieux voyage initiatique.

• 24 Heures week-end, 28 juillet 2005, Corinne Jaquiéry : **NØRN : L'ENVOÛTEMENT A CAPPELLA**

« Jouant des mimiques aussi bien que de leurs voix, elles donnent une dimension théâtralisée et ludique à leurs étranges chants. (...) Séduits par ce concept original, de plus en plus de spectateurs se font prendre à leurs rets enchantés. »

• La Gruyère, 23 décembre 2004 : **FRIDJ**

« Une musique qui conduit hors du temps, à cheval sur le passé et l'avenir. (...) Autant dire que ce disque ne ressemble à aucun autre. »

• L'Impartial, 2 novembre 2004 : **À RÉCHAUFFER UNE BANQUISE**

« Elles étaient envoûtantes, émouvantes, inquiétantes (...) et, tout à coup, d'une drôlerie irrésistible. »

• La Presse du Nord-Vaudois, 5 décembre 2002 : **FILER LE DESTIN DES HOMMES**

« Révélation. (...) Si elles ne filent pas le destin des hommes hors scène, c'est bien sur le leur qu'elles sont désormais capables d'agir. »